Évaluation de la recherche

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

GRHAPES - Groupe de Recherche sur le Handicap, l'Accessibilité et les Pratiques Éducatives et Scolaires

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation inclusive - INSEI

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2024-2025
VAGUE E

Rapport publié le 06/03/2025

Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur

Au nom du comité d'experts :

Cédric Fluckiger, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maitre de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :	M. Cédric Fluckiger, université de Lille
Expert(e)s :	M. Dominique Broussal, université Toulouse 2 (représentant du CNU) Mme Liliane Pelletier-Lagaillarde, université Lumière - Lyon 2 M. Pascal Roquet, Cnam, Paris

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Élisabeth Bautier

REPRÉSENTANTE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Muriel Mauguin, directrice de l'INSEI

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Groupe de Recherche sur le Handicap, l'Accessibilité et les Pratiques Éducatives et Scolaires
- Acronyme : GRHAPES
- Label et numéro : UR 7287
- Composition de l'équipe de direction : Mme Isabelle Queval (directrice) et M. Frédéric Reichhart (codirecteur), puis Mme Sophie Sakka, puis M. Frédéric Reichhart et Mme Isabelle Rigoni.

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS4 L'esprit humain et sa complexité

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

La thématique centrale des recherches du GRHAPES est celle des relations entre le sujet et la société inclusive, pensée comme un cadre permettant d'envisager le handicap non pas comme un attribut du sujet, mais comme une limitation relative de la capacité du système éducatif à intégrer l'hétérogénéité des apprenants.

La recherche au sein de l'unité est structurée par deux thématiques complémentaires : *Apprentissages et pratiques inclusives*, qui étudie les stratégies et ajustements pédagogiques pour répondre aux besoins éducatifs spécifiques, et *Évolutions normatives, représentations sociales et handicap*, qui examine les cadres sociaux et institutionnels entourant la participation des personnes en situation de handicap.

L'unité adopte ainsi une approche qui se veut à la fois fondamentale et appliquée, à travers notamment la production de ressources, la mise en œuvre de politiques d'éducation et le développement de nouvelles modalités de formation.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le GRHAPES est devenu UR en 2023, après avoir été Équipe d'Accueil (EA 7287) en 2012. Il a connu ces dernières années à la fois une croissance importante des effectifs ainsi que de fortes modifications institutionnelles et organisationnelles. Le comité considère donc qu'il évalue une unité encore en construction dans un contexte d'instabilité institutionnelle.

Son établissement de tutelle, l'Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation inclusive (INSEI), sera intégré à l'Université Paris Cergy (CYU) début 2025. L'INSEI a lui-même été nommé ainsi en 2023, après avoir été l'INSHEA (Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés), ce changement reflétant une réorientation thématique vers l'éducation inclusive et un élargissement des publics concernés.

En 2022, une autre évolution institutionnelle a modifié les modalités de travail de l'unité, avec l'intégration de ses personnels administratifs et techniques (PAR) au service commun de l'INSEI. Initialement de taille réduite, le GRHAPES a fortement accru ses effectifs, avec 14 recrutements d'enseignants-chercheurs durant la période évaluée, portant ses effectifs à 23 enseignants-chercheurs en activité (quatre professeurs des universités, 19 maitres et maitresses de conférences, dont deux HDR, ainsi que cinq membres émérites ou honoraires) et un ingénieur de recherche fin 2023.

L'unité est actuellement localisée dans les locaux historiques de l'INSHEA à Suresnes, au sein de l'ancienne école de plein air. À terme, elle doit intégrer de nouveaux locaux à Saint-Germain, répondant aux normes environnementales actuelles dans le cadre de son rattachement à CYU.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le GRHAPES est rattaché à l'INSEI, un établissement public administratif (EPA), sous la double tutelle du Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse (MENJ) et du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Le GRHAPES est la seule unité de recherche de son établissement et de cette nature en France (double tutelle, avec activité conjointe de recherche et de formation pour ses membres) ; cette situation contribue à lui conférer une forte reconnaissance sociétale et institutionnelle, sur des thématiques qui suscitent une grande attente sociale.

La formation des professionnels de l'éducation inclusive au sein de l'établissement a renforcé les liens entre la formation et la recherche, en favorisant une meilleure compréhension des situations sociales, propice à un questionnement scientifique. Dans cette perspective, tant la forte croissance de l'unité que l'évolution

institutionnelle en cours, marquée par l'intégration prochaine au sein de CYU (Université de Cergy-Pontoise), ont constitué un tournant significatif vers une production de recherches davantage orientées vers des problématiques fondamentales. Cette évolution s'accompagne d'un changement de rattachement des doctorants de l'unité, passant de l'École Doctorale « Connaissance, Langage, Modélisation » (ED139) de l'université Paris Nanterre à l'École Doctorale « Éducation, Didactiques, Cognition » (ED627) de CYU.

Dans ce contexte en mutation, plusieurs réseaux, parfois à l'interface de la recherche, jouent un rôle clé dans l'environnement de recherche de l'unité, parmi lesquels l'OPHRIS (Observatoire des pratiques sur le handicap, recherche et intervention scolaire), l'ICM (Institut Convergences Migrations) et le GIS EvalNuminclus. Le réseau OPHRIS auquel contribue l'unité, favorise le croisement d'approches variées sur les enjeux liés à la mise en œuvre d'une éducation inclusive. Par ailleurs, certains membres de l'unité participent activement aux travaux de l'ICM et du GIS EvalNuminclus. Des activités de recherches sont déjà en cours avec le laboratoire EMA de CYU.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2023

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	4
Maitres de conférences et assimilés	17
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	1
Sous-total personnels permanents en activité	**22**
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	28
Sous-total personnels non permanents en activité	**28**
Total personnels	**50**

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2023. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
INSEI-INSHEA	22	0	1
Total personnels	**22**	**0**	**1**

AVIS GLOBAL

Unité en fort développement, le GRHAPES, par son histoire, a construit progressivement une expertise dans le champ du handicap en l'élargissant à la problématique de la société inclusive et à la place du sujet dans la société. Le GRHAPES prend ainsi part, du double point de vue de la production de connaissances et de l'intervention, à des changements sociétaux importants concernant le handicap et l'inclusion. Dans ce contexte, l'unité est soumise à une forte tension : d'une part, la nécessité d'accompagner le changement de paradigme en proposant des ressources/outils pour la formation et d'autre part de proposer une approche critique qui analyse les mécanismes d'instrumentalisation potentielle des politiques publiques d'inclusion.

Le GRHAPES est une unité en pleine dynamique de développement, avec 14 recrutements d'enseignants-chercheurs pendant la durée du dernier contrat, ce qui témoigne d'une volonté de la tutelle comme de l'unité d'élargir ses équipes et ses thématiques. En termes d'orientation disciplinaire, le contrat a ainsi été marqué par un renforcement de la discipline sociologie. Dans cette dynamique, l'unité a rempli ses objectifs de développement qualitatif de ses productions de recherche et de la consolidation de son parcours doctoral.

L'accueil de 39 doctorants et la soutenance des premières thèses effectuées intégralement au sein de l'unité témoignent de l'essor du projet scientifique. La production scientifique de l'unité s'est accrue, en quantité comme en qualité et l'unité parvient à mener une production scientifique de qualité, visible dans les revues du champ, tout en contribuant activement à la formation et à l'expertise dans le domaine de l'éducation inclusive.

Les évolutions institutionnelles et organisationnelles récentes ou en cours sont très importantes. Aussi le comité évalue-t-il l'unité au regard de cette instabilité et tient à souligner les opportunités pour la poursuite de son développement en tant qu'unité de recherche à part entière. En premier lieu, le changement de nom de sa tutelle, passant de l'INSHEA à l'INSEI, témoignant d'un élargissement de ses objets au-delà de la seule question du handicap, a constitué une opportunité de travailler sur d'autres objets. Par ailleurs, l'intégration en cours à CYU constituera un changement de paradigme pour le GRHAPES. Jusqu'à présent, le statut d'unique unité de recherche de sa tutelle pouvait venir brouiller la distinction entre fonctions de formation et de recherche, entre l'unité et sa tutelle dans les fonctionnements et les circuits de décision, le portage des projets ou dans la définition des objets de recherche. En devenant une unité de recherche au sein d'une université, le GRHAPES pourra construire pleinement son autonomie scientifique tout en conservant les spécificités qui ont assuré sa reconnaissance institutionnelle et son impact social. Cet élargissement thématique et l'accroissement du nombre et de la variété disciplinaire de ses enseignants-chercheurs ont conduit à ce que le GRHAPES devienne une unité effectivement pluridisciplinaire, travaillant sur des objets bien définis et légitimes tant socialement que scientifiquement. La complémentarité disciplinaire, notamment entre sociologie et SEF, constitue un point fort de l'unité. Enfin, l'unité a connu une instabilité de sa direction, avec trois directions successives au cours du contrat écoulé, ce qui a rendu difficile de proposer et de mettre en œuvre une politique scientifique propre sur un temps suffisamment long, renforçant le poids de la tutelle sur le fonctionnement de l'unité.

En effet, l'unité GRHAPES par la spécificité de ses thématiques de recherche sur l'inclusion sociale, de son rattachement institutionnel à l'INSEI et de ses liens étroits entre formation et recherche s'appuie sur une histoire institutionnelle unique, marquée par de forts liens simultanément institutionnels et scientifiques entre formation/recherche/expertise. En conséquence, l'unité se caractérise par une contribution scientifique liée pour partie à l'offre de formation continue de sa tutelle. Il combine ainsi ses activités de recherche, de formation et d'expertise sur les questions de handicap et la société inclusive, ce qui constitue un positionnement original et pertinent pour de tels objets. De ce point de vue, la chaire UNESCO HÉN obtenue en 2022, visant à faire du GRHAPES un pôle de référence international pour la recherche, le développement et l'évaluation d'outils numériques dans le domaine de l'inclusion des personnes en situation de vulnérabilité, montre une forme de reconnaissance institutionnelle et en même temps s'inscrit bien dans cette perspective de construction d'une identité scientifique élargie par rapport aux objets historiques tout en maintenant une articulation avec des visées praxéologiques. Parmi les réalisations au sein de cette chaire, on note des projets comme Rob'Autisme et Rob'Zheimer, qui explorent l'usage de la robotique dans l'éducation et l'accompagnement de publics vulnérables. Elle a également contribué à des recherches interdisciplinaires mobilisant des méthodes innovantes (comme l'usage de robots pour travailler les interactions sociales et cognitives) en sciences de l'éducation, avec un fort potentiel de transfert vers les pratiques pédagogiques inclusives.

Ce sont ces caractéristiques du GRHAPES qui en font une unité singulière, à la fois très reconnue institutionnellement et confrontée à des défis importants. L'intégration à CYU constitue donc une opportunité et un défi : parvenir à poursuivre la construction d'une unité de recherche pleinement autonome scientifiquement tout en conservant cet ancrage dans l'intervention sociale et la formation, qui ont fait sa réputation et son originalité. Le défi consiste à maintenir une véritable autonomie de la recherche essentielle à une recherche de haut niveau. Il serait pertinent de renforcer la réflexion de l'unité sur cette articulation, en clarifiant davantage les espaces d'échanges concernant les relations entre la formation, la recherche et les interventions institutionnelles.

En conclusion, le GRHAPES se positionne comme une unité dynamique, en forte évolution, avec un impact notable dans le domaine de l'inclusion et du handicap, que ne pourront que renforcer les inévitables évolutions organisationnelles liées au rattachement à CYU ainsi qu'une clarification de ses objectifs scientifiques qui permettra de renforcer son identité et son rayonnement à l'échelle nationale et internationale. Cette réorganisation devrait également inclure une réflexion sur la place de l'unité dans les dynamiques de recherche au sein de CYU, en particulier dans la relation avec les unités en SEF (EMA et BONHEURS).

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Pour donner suite aux recommandations du précédent rapport, l'unité a fortement augmenté sa production scientifique, à la fois qualitativement et quantitativement, notamment en sciences de l'éducation et de la formation, mais aussi dans des supports d'autres disciplines, résultat du travail interdisciplinaire fortement engagé au sein de l'unité. Ce rééquilibrage entre recherche praxéologique et recherche fondamentale témoigne d'une prise en compte des recommandations du Hcéres visant à renforcer la dimension théorique et analytique des travaux de l'unité. Il demandera à être poursuivi par des travaux théoriques et conceptuels sur les notions centrales pour l'unité.

L'encadrement doctoral a également bénéficié d'un renforcement significatif. Depuis 2018, l'unité a accueilli 39 doctorants et vu la soutenance de neuf thèses. Une procédure a été mise en place pour accompagner les candidats aux auditions des Écoles Doctorales, leur offrant une préparation rigoureuse pour maximiser leurs chances de succès à l'obtention d'un contrat doctoral. Ce dispositif, combiné à une diversification des sources de financement (contrats doctoraux, Cifre, partenariats publics et privés), a permis de structurer davantage le parcours doctoral au sein du GRHAPES.

Enfin, l'intégration progressive de l'unité dans CY Cergy Paris Université (CYU) a commencé à répondre à la recommandation de clarifier et renforcer l'ancrage institutionnel du GRHAPES lui-même, au-delà de l'INSEI. Cette transition facilite l'accès à des ressources académiques élargies et favorise une meilleure articulation avec d'autres unités de recherche en SEF, contribuant à l'objectif de renforcer les synergies et de consolider l'autonomie scientifique de l'unité.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'unité développe une activité scientifique dans le champ du handicap, de l'éducation inclusive et des vulnérabilités qui la positionne nationalement et internationalement. Ses objectifs scientifiques s'inscrivent dans un écosystème de recherches favorisant le dépôt de projets (projet soutenu par l'ANR sur les migrations, chaire UNESCO HÉN) qui répondent aux défis d'une société inclusive et se sont traduits par l'organisation de 48 manifestations scientifiques.

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité possède des ressources en termes d'espaces, de personnel et de services gérés par son établissement qui lui permettent d'assurer un fonctionnement pérenne. La sécurité financière de l'unité repose sur une dotation en progression (de 25 k€ en 2018 à 56 k€ en 2023) liée à l'accroissement des effectifs (recrutement de 14 enseignants-chercheurs sur la période évaluée) et des financements sur projets (545 617 € en 2023, soit une moyenne de 265 738 € sur cette période). Le financement récurrent de thèses (quatre doctorats en 2023) assure une intégration de la recherche doctorale au sein de l'unité. La qualité et la quantité de ces ressources constituent un point fort de l'unité.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'unité a connu, lors du précédent contrat, une instabilité de sa gouvernance, avec trois équipes de direction successives. Étant la seule unité de recherche de la tutelle, les fonctionnements ont été marqués par une certaine porosité entre ce qui relève de la politique de recherche de l'unité et le fonctionnement d'un institut comme l'INSEI. L'intégration à CYU sera une opportunité pour se rapprocher d'un fonctionnement plus indépendant scientifiquement et institutionnellement.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité est reconnue à la fois institutionnellement et dans le domaine de la recherche pour la qualité de ses expertises nationales et internationales concernant le handicap, l'éducation inclusive et la vulnérabilité des publics. Elle répond aux enjeux sociétaux sur la thématique de la société inclusive par le déploiement d'un continuum d'activités assurant le développement de formations sur ce champ (DU, Master, Doctorat) articulé à une politique scientifique adaptée à l'unité. L'organisation de 48 manifestations scientifiques (séminaires, tables rondes, journées d'études…) dont cinq colloques sur la période de référence (sur l'Éducation en situation migratoire ; le Tourisme adapté ; École, migration, itinérance…), témoigne d'un dynamisme important eu égard aux effectifs de l'unité. Le développement de la chaire UNESCO HÉN, d'ampleur internationale et de projets à dimension nationale (Augure, Avi-Corse, OJEMIGR soutenu par l'ANR) est en adéquation avec ses objectifs scientifiques et répond à la politique de recherche de son établissement. Alimentés par ces projets d'envergure, des projets exploratoires plus succincts peuvent se développer et alimenter une réflexion scientifique naissante.

L'unité s'inscrit dans des réseaux en lien avec la politique scientifique du laboratoire : l'Observatoire des pratiques sur le handicap, recherche et intervention scolaire (OPHRIS), reconnu internationalement, auquel contribue l'unité, favorise le croisement d'approches variées sur les enjeux liés à la mise en œuvre d'une éducation inclusive. Le comité souligne l'intérêt de ce réseau de l'unité à son développement qui permet des échanges féconds avec la communauté scientifique désireuse de contribuer à la structuration de travaux portant sur l'éducation inclusive au XXIe siècle. L'inscription de l'unité au sein de l'Institut Convergences et Migrations (ICM) permet la réalisation de plusieurs activités conséquentes de recherche (programme de recherche Emigroscol, séminaires « éducation formelle, non-formelle et informelle). Des projets dépassant les frontières nationales, traitant de l'inclusion dans des pays comme le Cameroun, Haïti et la Russie ont été menés.

La politique de recrutement des enseignants-chercheurs a conduit à un renforcement de la dimension sociologique de ses recherches, faisant de la complémentarité disciplinaire, notamment entre sociologie et SEF, un point fort de l'unité. Le contrat passé se caractérise par un élargissement des objets de recherche : le GRHAPES couvre ainsi des domaines variés allant de l'inclusion scolaire jusqu'à la transition professionnelle et l'inclusion dans des secteurs comme les loisirs et la culture. La pluridisciplinarité qui caractérise l'unité est assurément l'un de ses points forts.

La création de la chaire HÉN est un autre élément fort du contrat qui s'achève. Elle vise à faire du GRHAPES un pôle de référence international pour la recherche, le développement et l'évaluation d'outils numériques dans le domaine de l'inclusion des personnes en situation de vulnérabilité.

En conclusion, le projet scientifique du GRHAPES se caractérise par une cohérence entre ses objectifs scientifiques et les enjeux sociétaux contemporains. En s'appuyant sur une approche intégrative entre recherche fondamentale et appliquée, le GRHAPES anticipe les évolutions des besoins sociaux dans le champ de l'éducation inclusive et des pratiques de soutien aux publics vulnérables. Ces éléments permettent à l'unité de se positionner comme un acteur clé dans la réponse aux défis émergents liés à l'inclusion et à la diversité sociale, à l'interface entre recherche, formation et expertise.

Points faibles et risques liés au contexte

Si le dialogue entre les deux thématiques du GRHAPES se construit à travers les collaborations scientifiques et des projets de recherches, il reste peu formalisé dans l'expression et la visibilité scientifique du laboratoire. Les thématiques (formations et enseignements professionnels dans une société inclusive ; handicap, éducation et numérique : altérité(s)et société inclusives) déployées dans le cadre du séminaire mensuel du laboratoire contribuent à une dynamique scientifique interne, mais qui reste peu exploitée en externe au-delà de la sphère de l'établissement. La labilité entre les deux thématiques favorise, certes, les regroupements pluridisciplinaires à l'occasion de projets scientifiques, mais elle ne permet pas de constituer des collectifs pérennes, qui pourraient produire plus collectivement des savoirs et de mieux identifier les besoins pour les recrutements à venir.

L'interdisciplinarité est une caractéristique et une force de l'unité, qui l'identifie comme un « principe structurant ». Cependant, le fort accroissement des effectifs, ayant conduit à l'intégration de nombreux nouveaux enseignants-chercheurs, avec un poids accru de la sociologie, fait courir des risques inhérents à toute unité en pleine croissance : déjà le risque d'une juxtaposition disciplinaire plus qu'une réelle interdisciplinarité, mais aussi le risque que des déséquilibres n'apparaissent dans les profils disciplinaires. L'unité est consciente de ce risque et signale qu'une attention particulière est portée à la cohésion scientifique, par exemple via des réunions inter-thématiques ou des projets fédérateurs.

Le GRHAPES, bien que marqué par une dynamique de développement forte, reste confronté à des défis de positionnement stratégique liés à ses évolutions institutionnelles. L'intégration à CYU, d'un côté, offre une opportunité majeure de poursuivre la construction de son identité scientifique indépendamment des enjeux liés à la formation et l'expertise. D'un autre côté, cela pourrait aussi exacerber la tension entre son ancrage historique dans une logique de recherche liée à la formation et l'expertise institutionnelle, et son ambition d'autonomie scientifique et de rupture épistémologique nécessaire à une recherche de haut niveau. Cette tension pourrait limiter la capacité de l'unité à renforcer une identité scientifique pleinement affirmée et indépendante, tout en maintenant sa contribution à des objets de recherche et d'intervention socialement pertinents.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

La dotation financière s'est nettement renforcée avec l'accroissement de l'effectif du laboratoire, passant de 25 k€ en 2018 à 56 k€ en 2023. Par ailleurs, les ressources propres demeurent significatives : 545 617 € en 2023, avec une moyenne annuelle de 265 738 € sur cette période.

Ces financements sont issus de multiples sources : collectivités territoriales (Rob'Autisme, Living Lab technologies immersives, Avi-Corse), projets nationaux d'envergure (porteur du projet OJEMIGR soutenu par l'ANR, Polycom, DNE-MENJ, Augure), ainsi que d'associations caritatives (Fondation internationale de la recherche appliquée sur le handicap, FIRAH). Ils s'inscrivent principalement dans le cadre de la chaire Unesco et de la fédération de programmes Éducation, Migration, Minorités, (EDUMIM pour jeunes migrants allophones). Enfin, l'augmentation du nombre de thèses financées (sur six doctorants inscrits en 2023, quatre disposent d'un financement) marque une avancée notable dans le développement d'un encadrement doctoral consolidé.

La croissance des effectifs d'enseignants-chercheurs et la création d'un poste d'IR auquel peuvent s'ajouter si besoin les personnels administratifs de l'INSEI, ainsi que celle de personnels d'appui à la recherche (PAR), constituent un point fort notable du dernier contrat. L'unité a bénéficié de 14 recrutements d'enseignants-chercheurs, renforçant la diversité disciplinaire et consolidant les capacités d'encadrement doctoral et la production scientifique. Parallèlement, des réorganisations internes, comme la création du Pôle Recherche, Valorisation, Partenariat et Relations Internationales de l'INSEI, ont permis le recrutement de personnels d'appui, notamment une ingénieure de recherche et un ingénieur d'études. L'accompagnement administratif et technique de l'unité auquel s'ajoutent si besoin les services de l'INSEI permet de soutenir le montage de projets, la gestion des données et la valorisation des résultats. Cette structuration renforcée permet au GRHAPES de répondre aux exigences croissantes de son environnement scientifique et institutionnel.

Points faibles et risques liés au contexte

L'absence d'un espace spécifique réservé aux membres du GRHAPES au sein de l'INSEI limite le développement d'activités collectives de recherche et nuit à la visibilité physique de l'unité, pourtant essentielle pour sa reconnaissance institutionnelle. Cette situation est emblématique d'une certaine porosité entre l'unité et l'INSEI. Ainsi, l'usage des ressources est entièrement géré par l'INSEI, les projets de recherche sont parfois portés sous le nom de l'institut plutôt que sous celui du laboratoire. Si cette porosité facilite l'articulation entre recherche, formation et expertise, elle constitue également un frein à la construction d'une identité scientifique propre et clairement identifiable, tant sur le plan institutionnel que scientifique.

Ce manque de distinction claire entre les activités du GRHAPES et celles de l'INSEI pourrait devenir un défi majeur dans le cadre de l'intégration à CYU. Cette transition impose une évolution vers une autonomie scientifique et budgétaire accrue, indispensable pour s'insérer efficacement dans un environnement universitaire compétitif. Sans une structuration claire des responsabilités et une meilleure visibilité des projets directement liés à l'unité, le GRHAPES risque de voir son rayonnement scientifique dilué. De plus, l'absence d'un fonctionnement stabilisé en matière de gestion des ressources propres et de recrutement des enseignants-chercheurs pourrait compliquer encore cette transition et limiter la capacité de l'unité à développer des thématiques innovantes et stratégiques.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a récemment modifié son règlement intérieur afin de permettre à des enseignants-chercheurs, au-delà des seuls professeurs, de se porter candidats à la direction de l'unité. Cette évolution répond aux défis posés par la croissance de l'unité et par l'instabilité de sa direction au cours du dernier quinquennal. En offrant une plus grande diversité de profils éligibles à la direction, cette mesure vise à renforcer la gouvernance de l'unité et à garantir une continuité dans la mise en œuvre de sa politique scientifique.

Le GRHAPES témoigne d'un engagement concret en faveur de l'inclusion des personnes en situation de handicap au sein de ses activités. Les séminaires de recherche, comme les « Jeudis du GRHAPES », sont accessibles grâce à des captations vidéo interprétées en langue des signes française, mises à disposition sur la plateforme Canal U. Cette démarche garantit une large diffusion des contenus scientifiques auprès des personnes en situation de handicap. De plus, l'unité intègre des pratiques inclusives dans ses collaborations et formations, en travaillant avec des acteurs associatifs et en favorisant l'accessibilité sociale et éducative des populations vulnérables. Ces initiatives sont en cohérence avec son positionnement en tant qu'acteur exemplaire dans la promotion d'une société inclusive.

L'unité affiche un engagement notable en faveur de la réduction de son empreinte écologique, notamment par une gestion réfléchie des déplacements internationaux. De plus, une partie des échanges nécessaires à la formalisation des collaborations, notamment dans le cadre des projets Erasmus+, est réalisée à distance grâce à des outils numériques. Enfin, le futur déménagement du GRHAPES à Saint-Germain-en-Laye dans un bâtiment neuf et respectueux des normes environnementales actuelles permettrait de réduire la consommation énergétique par rapport aux locaux actuels, jugés énergivores.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité pointe que les locaux antérieurs étaient « énergivores » et que le déménagement sera l'occasion d'améliorer ce point. Il n'y a pas d'autres points faibles ou risques relevés pour cette référence.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'unité bénéficie d'une forte reconnaissance nationale et internationale, renforcée par son dynamisme scientifique et ses nombreux partenariats financés, notamment par des projets Erasmus+ et la chaire Unesco HÉN. Elle a connu une croissance significative avec l'arrivée de 14 membres, diversifiant ses compétences et ses thématiques de recherche. Cependant, l'accueil des personnels présente des défis liés à la diversité disciplinaire et à des conditions matérielles jusqu'à présent peu favorables aux échanges. Bien que la politique d'accompagnement des nouveaux recrutés ait progressé, des efforts supplémentaires sont nécessaires pour favoriser l'interconnaissance et la structuration de collectifs scientifiques au sein de l'unité.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité se montre attractive en premier lieu par son grand dynamisme scientifique, particulièrement sur la période de référence. Le nombre de projets auxquels participent les membres de l'unité est passé de dix en 2012 à 49 durant l'actuel contrat, bien qu'il soit à noter, comme le met en évidence l'annexe 2 du DAE, que 19 projets identifiés comme projets de recherche sont portés par d'autres partenaires que le GRHAPES (Emigroscol, projet Ojemigr soutenu par l'ANR, projet Avi-Corse soutenu par l'ARS, par exemple). Ces projets recouvrent une diversité de perspectives, beaucoup s'inscrivant dans une visée d'expertise ou de formation plus que de recherche fondamentale (par exemple, « accompagnement au travail personnel » ou « formation pour une université inclusive »). D'autres émanent de collectivités (comme la Ville de Gennevilliers) ou d'établissements (CHU), témoignant de l'engagement de l'unité sur des thématiques appliquées et des partenariats variés. Les membres du GRHAPES sont également activement engagés, de façon individuelle ou collective, dans un grand nombre de projets financés par Erasmus+, qui renforcent son rayonnement international, toujours dans une orientation principalement praxéologique. Parmi ces projets, INCLUVET vise à favoriser l'accès des jeunes en difficulté d'apprentissage à la formation professionnelle, avec des partenariats en Pologne, Royaume-Uni, Espagne et Italie. Le projet VetReality permet de doter les acteurs de la formation professionnelle de compétences en réalité virtuelle, adaptées aux jeunes à besoins éducatifs particuliers, en collaboration avec des partenaires en Irlande, Italie et Pologne. Enfin, IDI4Sport aborde l'inclusion par le sport, notamment dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques de 2024, en partenariat avec des pays comme le Danemark, le Portugal, et la Grèce.

Ces collaborations s'appuient également sur des mobilités scientifiques entrantes et sortantes, notamment avec le Cameroun, Haïti et la Côte d'Ivoire. Ces échanges favorisent la diffusion des connaissances et témoignent de l'intégration du GRHAPES dans des réseaux internationaux. Le GRHAPES joue également un rôle actif dans le réseau OPHRIS (Observatoire des pratiques sur le handicap, recherche et intervention scolaire), reconnu internationalement. Ce réseau facilite des échanges scientifiques et interdisciplinaires autour des enjeux de l'éducation inclusive, renforçant la visibilité du GRHAPES à l'échelle internationale.

Dans chacun de ces projets et collaborations, on perçoit la cohérence des travaux du GRHAPES, malgré sa double valence. L'unité parvient à produire des connaissances scientifiques nouvelles sur l'inclusion tout en répondant à des demandes sociales ou institutionnelles transformatives. Les initiatives comme les programmes EDUMIN, co-construits avec des acteurs non académiques (professionnels de l'éducation, artistes, acteurs associatifs locaux), renforcent son rôle en tant qu'acteur d'innovation sociale.

Enfin, l'attractivité du GRHAPES s'exprime à travers des responsabilités éditoriales que certains membres assument dans la revue *Éducation et société inclusives*, la participation à 16 comités éditoriaux, et l'expertise de plus de 100 articles. La création de la chaire HÉN positionne le GRHAPES comme un pôle de référence en termes de recherche et de développement d'outils numériques pour l'inclusion. L'organisation de 48 manifestations scientifiques, dont cinq colloques, témoigne enfin d'un dynamisme remarquable et d'une contribution significative au rayonnement scientifique de l'unité.

Les doctorants bénéficient d'un espace collectif de travail sur site, d'une adresse mail professionnelle, d'un quota annuel de 1000 photocopies et d'un accès à la restauration au tarif étudiant. Cependant, des limites fonctionnelles, telles que des conditions de confort insuffisantes (température, connexion internet), ont réduit l'utilisation effective de ces locaux.

L'encadrement des doctorants s'appuie sur des séminaires internes qui leur offrent des opportunités de présenter leurs travaux, favorisant ainsi leur intégration dans la dynamique scientifique de l'unité. Entre 2018 et 2023, le GRHAPES a accueilli 39 doctorants, dont 25 étaient toujours inscrits au 31 décembre 2023. Parmi eux, neuf ont bénéficié de financements variés (contrats doctoraux, conventions Cifre, financements étrangers), reflétant une politique d'accueil en progression.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Bien que l'implication des membres du GRHAPES dans un grand nombre de projets témoigne de leur dynamisme, la mise en synergie au sein de l'unité reste plus limitée. Les échanges scientifiques internes, notamment entre les deux thématiques de l'unité, apparaissent insuffisamment formalisés, ce qui freine la construction de collectifs structurés et la coordination autour des projets. Cette situation est accentuée par le manque d'opportunités pour les nouveaux arrivants de découvrir les travaux des autres membres, un élément pourtant crucial pour leur intégration scientifique.

Si le dynamisme dans la réponse aux appels à projets reflète la spécificité de l'unité et sa vocation à répondre à des demandes sociales et institutionnelles, la proportion réduite de projets compétitifs (de type ANR ou européens) constitue un point de vigilance. Cette limitation pourrait devenir critique dans le cadre du rattachement à CYU, qui nécessitera une stratégie collective pour renforcer la participation à des programmes compétitifs. Ce défi appelle à une réflexion approfondie et à un appui accru pour encourager les initiatives dans ce sens.

La politique volontariste d'accompagnement des nouveaux enseignants-chercheurs est une force, mais elle reste insuffisante face à l'augmentation rapide des effectifs. L'inadéquation des locaux actuels limite les interactions et la connaissance mutuelle des travaux, essentiels à la création de dynamiques collaboratives.

Concernant les doctorants, leur nombre croissant représente un atout, mais il met également en évidence des faiblesses structurelles. Les dispositifs de formation et les locaux actuels ne semblent pas répondre pleinement à leurs besoins diversifiés. Ainsi, l'inconfort des locaux dédiés (température inadaptée, connexion internet insuffisante) réduit fortement les opportunités de travail collectif et d'échanges. Cette situation fragilise la création d'un collectif doctoral, pourtant indispensable à leur socialisation scientifique puis à leur participation au rayonnement de l'unité. La solution informelle mise en place via une communauté WhatsApp, répond à des besoins ponctuels, mais ne peut compenser l'absence d'un cadre structurant favorisant une identité scientifique commune.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique du GRHAPES est riche et variée, tout à fait satisfaisante au regard de la culture du champ scientifique de l'unité, celui de l'éducation et de la société inclusive. Si les travaux scientifiques s'inscrivent dans les débats contemporains sur l'inclusion et le handicap, leur portée internationale reste à consolider. L'équilibre entre recherches praxéologiques et fondamentales progresse, bien que des efforts soient nécessaires pour renforcer le travail conceptuel autour de la notion de société inclusive ou pour travailler la distinction entre interdisciplinarité et pluridisciplinarité, ce qui pourrait renforcer l'identité scientifique de l'unité.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Au regard de ses effectifs, le GRHAPES témoigne d'une production scientifique significative. Celle-ci comprend 163 articles dans des revues, 78 chapitres d'ouvrages, et 219 communications dans des colloques et congrès, illustrant une dynamique de diffusion active des résultats de recherche. Les travaux de l'unité s'inscrivent pleinement dans les débats scientifiques contemporains, notamment autour du handicap et de l'éducation inclusive. En convoquant ensemble la notion de société inclusive et une approche écologique du handicap, l'unité apporte une contribution originale en mettant en dialogue les dimensions du sujet et de la société dans ses recherches.

La qualité des publications est attestée par des contributions dans des revues reconnues, comme *Revue Française de Pédagogie* (RFP) ou *Spirale*. Ces productions traduisent la pertinence du projet scientifique de l'unité, axé sur l'inclusion sous des formes variées. Les productions dépassent le cadre de la scolarisation inclusive pour explorer des thématiques plus larges, telles que la famille, l'emploi accompagné, le vieillissement (étudié dans le projet Rob'Zheimer), ou encore le numérique et l'altérité, selon une approche holistique. L'unité montre également une capacité à innover dans ses recherches et à diversifier ses objets d'étude. Le portfolio valorise les travaux liés à la chaire UNESCO HÉN, au projet EDUMIM sur les jeunes migrants, ou encore à des recherches

sur le polyhandicap. Ces projets témoignent d'un ancrage sociétal fort et de collaborations avec des acteurs non académiques.

De plus, la revue *La Nouvelle Revue – Éducation et société inclusives*, devenue une référence dans le champ, contribue au rayonnement scientifique du GRHAPES, notamment grâce à sa transition en accès libre en 2023, alignée avec la politique de science ouverte. L'unité contribue ainsi également à la production scientifique en animant cette revue, qualifiante pour la discipline, et recueillant la participation de nombreux auteurs reconnus dans le champ au niveau national comme international.

En cohérence avec sa double orientation de recherche et d'intervention, il est également notable que le GRHAPES se caractérise par une production scientifique en lien étroit avec l'offre de formation proposée à l'INSEI. Au regard de la prise en compte des recommandations du précédent rapport, le comité note un rééquilibrage entre des écrits orientés vers une logique de recherche praxéologique et des écrits fondamentaux d'un point de vue épistémologique et méthodologique. Selon la première logique, on identifie en effet une grande partie de la production scientifique adossée à des recherches appliquées ayant des formats de recherche collaboratifs.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Si la production scientifique du GRHAPES est riche et variée, elle reste fortement orientée vers une logique praxéologique, ce qui reflète les spécificités de son projet scientifique. Cependant, il est parfois difficile d'identifier clairement les contributions relevant de recherches plus fondamentales ou théoriques. Par exemple, bien que de nombreux travaux s'articulent autour de la notion de société inclusive, sa conceptualisation et son analyse en tant qu'objet de recherche indépendant des préoccupations institutionnelles sont peu développées dans les publications comme dans les documents d'évaluation de l'unité.

L'interdisciplinarité, qui constitue une force du GRHAPES, n'est pas toujours distinguée clairement de la pluridisciplinarité, ce qui peut limiter la lisibilité de son positionnement scientifique. Cette distinction pourrait renforcer l'identité de l'unité, en particulier dans un contexte où elle cherche à se démarquer au sein de l'INSEI, puis au sein de CYU et à s'affirmer dans le champ des recherches participatives.

Par ailleurs, si l'augmentation du nombre de publications scientifiques est notable, la proportion d'articles publiés dans des revues internationales à forte visibilité reste modeste, alors même que le GRHAPES est impliqué dans des projets (notamment Erasmus+) à l'échelle internationale.

Les publications, bien qu'ancrées dans les thématiques historiques du handicap et de l'inclusion, abordent relativement peu des notions clés comme « accessibilité » ou « participation sociale », pourtant fondamentales dans une approche écologique du handicap.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Par ses thématiques comme par son inscription institutionnelle au sein de l'INSEI, l'unité a noué des relations fortes et nombreuses avec des partenaires non académiques, lui donnant la possibilité de jouer un rôle important dans la prise en compte des questions d'inclusion. La forte reconnaissance médiatique et institutionnelle de ces questions conduit également l'unité à partager largement les connaissances scientifiques produites avec le grand public ou lors de formations professionnelles au sein des institutions éducatives.

1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Les thématiques de l'unité, notamment autour de la « société inclusive », suscitent une forte attention médiatique et institutionnelle, positionnant ses recherches au cœur des débats de société actuels. Grâce à son ancrage dans l'INSEI, le GRHAPES a développé des relations diversifiées avec des acteurs socio-économiques, renforçant la traduction opérationnelle de ses travaux sur le terrain. Ces collaborations témoignent d'une reconnaissance institutionnelle solide et d'un engagement important auprès de partenaires comme le Conseil National Consultatif des Personnes Handicapées (CNCPH), où les membres de l'unité participent à plusieurs commissions (formation, emploi et travail protégé ; culture, sport et médias ; questions sémantiques, sociologiques et éthiques).

L'Éducation nationale constitue un autre partenaire clé, sollicitant le GRHAPES pour des études sur l'éducation inclusive, des missions d'expertise sur les politiques publiques, et des initiatives de formation. L'unité est également impliquée dans des projets structurants comme le GIS EvalNumInclus, porté par la Direction du Numérique pour l'Éducation, renforçant ainsi son rôle d'acteur de premier plan sur les questions numériques et inclusives.

À destination du monde culturel, économique et social, l'unité contribue significativement à la formation des professionnels, notamment avec les stages Modules d'Initiative Nationale (MIN). Chaque année, 40 stages de 15 jours sont organisés, abordant des thématiques telles que « scolariser des élèves avec polyhandicap » ou « migration, itinérance, allophonie ». Ces actions traduisent l'articulation réussie entre les recherches praxéologiques du GRHAPES et les besoins institutionnels pressants.

L'unité innove également avec des produits tels que le jeu sérieux « E-learning Scape - Access », développé pour soutenir les professionnels dans leur approche des élèves à besoins éducatifs particuliers. Par ailleurs, le GRHAPES partage ses connaissances avec un large public par 171 conférences et 14 documentaires disponibles sur Canal U, renforçant la visibilité de ses travaux auprès d'un public large. La diffusion médiatique des thématiques de l'unité s'est traduite par 28 passages dans les médias tels que Arte, Libération, France Culture et 20 publications dans des revues dites « interface » témoignent de son effort pour rendre ses recherches accessibles et pertinentes pour la société civile.

Enfin, des projets de science participative, comme Polyscol et Polycom, montrent l'engagement du GRHAPES dans la co-construction des savoirs avec des familles, des professionnels et des associations, consolidant ainsi son inscription dans un tissu socio-économique diversifié et pertinent.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

L'activité de l'unité en lien avec le monde non académique est une des caractéristiques de l'unité et inhérente à son projet même. Le principal risque qu'identifie le comité est justement celui d'une sur-sollicitation, qui peut parfois faire passer les activités de production de connaissance au second plan dans les discours de l'unité, qui semble parfois moins se voir comme une unité de recherche que comme un acteur institutionnel. En effet, la forte implication de l'unité dans des activités d'expertise et de formation en lien avec l'INSEI et d'autres acteurs non académiques peut conduire à diluer la perception de l'unité comme structure de recherche, en mettant l'accent sur sa fonction d'accompagnement institutionnel. Par exemple, les nombreuses interventions auprès de l'Éducation nationale (stages MIN, études sur l'éducation inclusive) illustrent un engagement marqué, mais ces activités peuvent occulter la visibilité de travaux plus fondamentaux ou explorer des perspectives scientifiques moins directement liées aux besoins institutionnels immédiats.

Se pose aussi la question de la liberté qu'ont les chercheurs de l'unité lors de la conduite des expertises et des études : quelle possibilité est laissée par les commanditaires de questionner les termes mêmes du débat (inclusion, handicap…) ? En effet, les liens étroits avec des partenaires institutionnels (Éducation nationale, le CNCPH) ou avec les associations majeures (APF France Handicap, CESAP, etc.) et la production importante d'études appliquées, à fort impact sociétal et souvent guidées par des besoins spécifiques, bien que renforçant l'ancrage pratique de l'unité, peuvent aussi conduire à limiter l'autonomie scientifique dans le questionnement des cadres conceptuels imposés par les commanditaires et restreindre l'autonomie scientifique nécessaire pour interroger les fondements mêmes des termes du débat, comme l'interprétation des notions de « société inclusive » ou de « vulnérabilité ».

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

La trajectoire du GRHAPES s'inscrit à juste titre dans les deux évolutions majeures qui façonnent son développement et ses ambitions pour l'avenir : d'une part, la réorientation thématique de sa tutelle, avec le passage de la dénomination INSHEA à INSEI, et d'autre part, son intégration en cours au sein de CYU. Ce double mouvement institutionnel est porteur de nombreux défis et opportunités pour l'unité, qui a déjà amorcé sa transformation en phase avec ces nouvelles orientations.

L'unité a largement anticipé la réorientation de son environnement institutionnel, passant d'une focalisation sur les questions de handicap à celles liées à l'inclusion. Le GRHAPES avait déjà amorcé un changement dans ses approches théoriques, visant à mettre à distance les approches « défectologiques » portant sur les manques des sujets plus traditionnels pour adopter une perspective plus inclusive, prenant en compte d'autres publics vulnérables au-delà du seul handicap, dans une logique de vulnérabilité élargie.

Cette réorientation théorique a conduit à un élargissement des thématiques de recherche. Le GRHAPES a, dès lors, mis l'accent sur l'étude de la place du sujet dans une société inclusive, abordant des problématiques relatives à l'inclusion sociale, l'accessibilité, la participation citoyenne, et l'égalité des droits pour tous, notamment dans le domaine de l'éducation. L'enjeu pour le prochain contrat sera de maintenir et consolider cette dynamique. Pour cela, l'unité a formulé des objectifs qui s'inscrivent dans ce mouvement d'évolution et de consolidation. L'un des axes majeurs reste de renforcer la place du GRHAPES sur le plan de la production scientifique, à la fois en quantité et en qualité. Cela est d'autant plus pertinent compte tenu des évolutions institutionnelles récentes, où l'unité cherche à affirmer sa légitimité scientifique tout en poursuivant son rôle d'intervention, d'expertise et de formation dans le domaine de l'inclusion sociale.

Le projet scientifique du GRHAPES, articulé autour des thématiques de l'inclusion, des pratiques éducatives et des évolutions normatives, constitue un vecteur important de son rayonnement scientifique. La consolidation de ce projet passe par une plus grande visibilité au sein du champ académique et par une interconnexion accrue avec les acteurs du terrain, en particulier dans les domaines de l'éducation et des politiques sociales. L'intégration dans une université comportant des unités dans ce domaine constitue donc une opportunité.

Cependant, ce projet ambitieux se heurte également à des défis, en particulier en ce qui concerne la pluridisciplinarité des enseignants-chercheurs, des thématiques et des objets de recherche. Le GRHAPES est composé d'une équipe scientifique aux profils variés, avec des chercheurs issus de disciplines différentes, ce qui est une richesse mais aussi un enjeu. L'unité devra gérer cette diversité disciplinaire pour garantir une cohérence dans ses projets de recherche tout en tirant parti des complémentarités.

La question de l'articulation entre les objectifs scientifiques et les impératifs institutionnels reste un enjeu clé. Le comité souligne la nécessité de renforcer l'autonomie scientifique du GRHAPES, afin de garantir l'indépendance de la production scientifique par rapport aux demandes institutionnelles.

La trajectoire du GRHAPES, en constante évolution, témoigne d'une capacité à s'adapter aux transformations institutionnelles et à répondre aux exigences sociales et scientifiques. Si l'unité poursuit son effort de structuration interne et renforce son autonomie scientifique, elle pourra pleinement assumer son rôle non seulement en tant qu'expert et acteur majeur de la formation dans le domaine de l'inclusion sociale et du handicap, mais aussi dans la recherche sur ces domaines. Les opportunités offertes par son rapprochement avec CYU et son ancrage dans un environnement interdisciplinaire promettent de nouvelles perspectives pour la recherche et la formation dans ce domaine.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

La première recommandation du comité est de veiller à bien séparer les enjeux scientifiques du laboratoire des enjeux institutionnels de l'établissement de rattachement. Cela nécessite de construire davantage l'articulation entre les visées de connaissance et les visées praxéologiques comme une question scientifique. En effet, le lien fort que l'unité entretient avec l'INSEI est manifeste à travers une intrication des perspectives de recherche et d'intervention, de recherche et de formation. Si cela constitue une spécificité de l'UR qui ne saurait être remise en cause, le rattachement avec CY et les collaborations déjà en cours avec les UR EMA ou BONHEURS pourraient permettre un désaccouplement progressif GRHAPES/INSEI sur le plan de la politique scientifique, afin de renforcer l'identité de l'UR, favoriser le développement de recherches fondamentales, favoriser les approches critiques, mieux réguler l'investissement des enseignants-chercheurs dans les missions de formation ou les réponses aux demandes institutionnelles.

La recommandation précédente permettrait en outre de renforcer l'autonomie de la nouvelle équipe de direction dans le pilotage de l'unité. Ainsi, l'unité pourrait davantage affirmer son identité et ses objectifs scientifiques en renforçant son autonomie par une formalisation plus aboutie de son fonctionnement lui permettant de piloter par elle-même ses projets de recherche et les ressources financières qui y sont rattachées. L'intégration du laboratoire au sein de CYU s'avère être une opportunité pour assoir un pilotage scientifique correspondant aux enjeux scientifiques d'une unité en lien avec les besoins sociétaux liés à l'inclusion sociale.

Une autre recommandation vise à préciser les objectifs scientifiques pertinents de l'unité en lien avec son mode d'organisation. L'interdisciplinarité pourrait être renforcée par l'organisation de temps formalisés liés à des questions de recherche impliquant des membres du laboratoire issus de disciplines différentes.

L'unité gagnerait à expliciter davantage ce qui est adossé à chacune des deux thématiques (apprentissages et pratiques inclusives ; évolutions normatives, représentations sociales et handicap) et surtout la manière de procéder pour leur mise en dialogue. La structuration de l'unité en deux thématiques repose sur l'idée d'une certaine labilité. Le contexte de l'intégration à CYU pourrait constituer une opportunité pour opérer une transition dans la structuration scientifique, en passant à un fonctionnement davantage formalisé des axes. Cela permettrait de préciser des orientations scientifiques, de constituer des collectifs plus pérennes, dont le périmètre irait au-delà de celui des regroupements autour d'un projet. Cela favoriserait la production de savoirs rattachés à l'axe concerné et plus facilement identifiables. Cela contribuerait par ailleurs à alimenter la politique de recrutement et les procédures qui lui sont liées (rédaction des profils, composition des COS), en s'appuyant notamment sur les coordonnateurs d'axes.

Les recommandations suivantes ne sont pas nécessairement associées à un point faible identifié par le comité, mais relèvent des évolutions et des défis liés à l'intégration dans CYU, voire sont liés à des points forts qu'il conviendrait de conserver.

L'unité développe des recherches appliquées et des recherches dites fondamentales. De longue date, les recherches qui sont au plus près des acteurs de l'éducation (Éducation nationale, associations, familles) alimentent les formations initiales et continues tandis que les recherches fondamentales produisent certains résultats de recherche en s'appuyant sur une conception écologique du handicap (*vs* approche « défectologique »). Le comité constate une évolution de l'unité dans ses manières de faire de la recherche qui tiennent davantage compte de la parole des personnes concernées, en les associant à la recherche (recherche participative). Le comité invite l'unité à poursuivre sa réflexion sur ce positionnement épistémologique et la construction d'un savoir issu d'un croisement de plusieurs logiques, notamment celle des chercheurs, celle des praticiens et celle des personnes concernées par la recherche.

L'unité produit des savoirs scientifiques relatifs à la société inclusive, aux dispositifs ou aux pratiques d'inclusion. Elle porte par ailleurs une attention à l'expérience et aux compétences des usagers, élèves ou adultes en situation de handicap, notamment à travers des démarches de recherche participative. Il semblerait à ce titre opportun d'étudier ou de mieux mettre en évidence la façon dont les savoirs scientifiques produits par l'unité constituent effectivement des ressources pour les personnes en situation de handicap, contribuant de ce fait à leur intégration dans le monde de la recherche et au développement de leurs capacités à faire de la recherche.

Dans le contexte du déménagement prochain, le comité recommande de travailler à l'amélioration de la vie du laboratoire en identifiant géographiquement un lieu spécifique permettant ainsi de développer les échanges scientifiques entre membres. La spécificité d'un espace repéré et dédié au laboratoire dans le cadre du déménagement prévu sur le site de Saint-Germain-en-Laye contribuerait à sa visibilité.

Le déplacement annoncé de l'unité au sein d'une université et en proximité d'un INSPÉ (offre de formation initiale) constitue sans doute une opportunité de renforcer des partenariats de recherche existants et des dynamiques de coopération avec des unités de recherche rattachées à CYU (EMA, BONHEURS notamment). Dans ce contexte, l'unité pourrait se saisir du continuum FI-FC dans le champ du handicap et de l'éducation inclusive comme un nouvel objet de savoirs à mettre au travail dans une dynamique de réseau, au sein duquel, de par son histoire et son expertise reconnue, l'unité serait naturellement positionnée centralement. Cela pourrait faciliter, à moyen terme, la création d'une fédération de recherche en éducation au sein de CYU, en complémentarité avec la politique d'établissement de développer un Pôle National pour l'Éducation Inclusive (PNEI).

Bien que l'intégration à CYU présente de réelles opportunités pour le GRHAPES, il faudra veiller à ce que cette intégration ne se traduise pas par des pertes de moyens en termes de personnels d'appui à la recherche.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Pour favoriser l'intégration des nouveaux membres à l'unité, il semble important de renforcer la présentation de leurs travaux par l'ensemble des chercheurs de l'UR, ce qui pourrait se faire à l'occasion des jeudis du GRHAPES. De la même façon, le site du GRHAPES, en cours de réorganisation, devrait pouvoir contribuer in fine à la mise en visibilité des travaux de chacun. Enfin, la mise en place d'axes, identifiés par une orientation scientifique spécifique et par des ambitions de production de résultats explicites, pourrait favoriser la constitution de collectifs durables.

Étant donnée la part très réduite des AAP compétitifs, et malgré le dynamisme dont témoigne l'unité dans la réponse à des appels à projets à l'interface entre recherche, intervention et expertise, il serait nécessaire d'engager une réflexion collective sur l'investissement dans des projets plus fondamentaux.

L'unité témoigne d'une forte attractivité pour les doctorants, dont le nombre n'a cessé d'augmenter. Cela nécessite parallèlement de faire évoluer les dispositifs d'accompagnement et de formation. Il y a là un enjeu fort, à la fois en termes de socialisation à une communauté de recherche et en termes de réalisation du projet de thèse. Cette mission a été confiée à l'un des membres de l'équipe de direction, ce qui devra contribuer à préciser les besoins, à formaliser les modalités de réponse et à les mettre en œuvre. Il est à espérer qu'au sein du nouvel établissement, ils disposeront de locaux adaptés, assurant un confort thermique et une connexion internet fiable, pour encourager le travail collectif et les échanges. Par ailleurs, les cadres formels, comme des séminaires réguliers dédiés aux doctorants ou des groupes de travail thématiques, pourraient être renforcés afin de consolider un véritable collectif doctoral. Ces initiatives contribueraient à construire une identité scientifique forte et à renforcer leur participation au rayonnement de l'unité.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Le comité recommande de développer une politique visant à promouvoir des publications moins liées à l'intervention, mais relevant de recherches fondamentales. Le comité recommande d'étudier précisément cette articulation entre recherches fondamentales et appliquées rendue possible selon l'unité en visant l'articulation « sujet et société inclusive » comme objet de recherches. L'unité gagnerait de même à éclairer les différentes manières dont les recherches contribuent à la production de ressources méthodologiques et pédagogiques (en direction de l'INSEI). Pour cela, il conviendrait de formaliser, dans des supports scientifiques de haut niveau, les savoirs produits par la recherche (état des savoirs par champ, par approches, par les objets de recherche, selon une approche transversale, etc.). Cela pourrait aller de pair avec le fait d'engager une approche critique sur les moyens de concilier le maintien d'une expertise sur le handicap avec certains publics particuliers (polyhandicap, autisme, etc.) et l'assurance d'une expertise associée à la société inclusive et à la manière pour le sujet d'y « prendre part » en référence aux travaux de Nancy Fraser et au sentiment d'appartenance à l'universalité de l'humanité. Au-delà des objets de savoirs, cela favoriserait l'émergence de concepts clés (accessibilité, participation sociale, etc.) renforçant l'identité de l'UR et sa structuration en axes.

Toujours dans cette perspective d'une plus forte articulation entre intervention et production de connaissances, le comité recommande à l'unité la rédaction d'un état des savoirs dans les domaines d'expertise qui sont les siens depuis longtemps (handicap, accessibilité, pratiques éducatives et scolaires) et qui se sont diversifiés au cours de la période de référence (société inclusive, articulation sujet et société inclusive ouvrant à d'autres domaines de la vie que le champ strict de l'école).

Une autre recommandation dans cet objectif pourrait être de chercher davantage à éclairer les différentes manières dont les recherches contribuent à la production de ressources méthodologiques et pédagogiques (en direction de l'INSEI). L'unité pourrait encore chercher davantage à s'emparer, dans ses publications, des évolutions terminologiques pour renforcer encore ses expertises (par exemple le glissement de la dénomination des personnes en situation de handicap aux personnes en situation de vulnérabilité dans la période de référence).

Dans un autre ordre d'idées, le comité a noté que malgré la forte croissance qualitative et quantitative des publications, la publication internationale reste encore peu développée. Le comité soumet l'idée de la mise en place d'un séminaire transversal pouvant faire l'objet d'une publication à l'international destinée à positionner l'unité comme experte du croisement des regards sur un objet par nature complexe qu'est celui de l'inclusion scolaire, sociale et professionnelle.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Le comité recommande que l'unité veille à se protéger du poids des commandes institutionnelles. En effet, l'unité étant un acteur reconnu dans son domaine et travaillant sur une thématique sujette à de fortes attentes sociales, le risque d'une sur-sollicitation pour des missions de formation ou d'expertise. Il conviendrait de construire des espaces collectifs pour penser ces questions.

Enfin, face à l'importance des enjeux sociétaux sur lesquels travaillent les membres de l'unité et face à la force des commandes institutionnelles, il conviendrait de construire des espaces de réflexions sur la manière dont les commandes d'intervention et d'expertisent contribuent à propager des notions de sens commun et comment la recherche d'une unité comme le GRHAPES peut à la fois répondre à la demande sociale tout en construisant ses propres objets de recherche, ses propres conceptualisations, fusse en rupture avec les termes institutionnels.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 08 novembre 2024 à 08h30

Fin : 08 novembre 2024 à 18h30

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08h15-08h30	Vérification du bon fonctionnement technique des dispositifs
08h30-08h45	Début de la plénière : présentation par la conseillère scientifique du processus d'évaluation
08h45-10h30	**Réunion plénière** en présence des personnels de l'unité, échanges avec le comité
Huis Clos	
10h30-11h15	Entretien à huis clos avec les personnels chercheur e s et enseignant e s-chercheur e s statutaires. Les émérites et les associé e s statutaires peuvent assister à cette réunion.
PAUSE : 11h15-11h30	
11h30-12h10	Entretien à huis clos avec la représentante de la tutelle
12h10- 12h50	Entretien à huis clos avec les doctorants
12h-50-13h45	Déjeuner du comité
14h00-14h30	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité 1
14h30-15h00	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité 2
15h-15h30	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité 3
15h30-18h	Huis clos du comité d'experts en présence de la conseillère scientifique débriefing du comité. Révision de la version V1 du rapport, avis global

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Suresnes, le 27 février 2025

Madame, Monsieur,

Chères et chers collègues,

L'INSEI tient à remercier le HCERES pour le rapport d'évaluation relatif au Grhapes et pour ses recommandations qui seront utiles à son développement.

La distinction entre le Grhapes et l'Insei convoque le décret fondateur de l'INSEI qui inscrit la recherche comme une mission assignée à l'établissement. Ce décret influence le positionnement du laboratoire en termes d'organisation et d'autonomie scientifique. Le rapprochement avec Cergy Paris Université (CYU) et le déménagement à Saint-Germain-en-Laye permettront d'affiner ce positionnement, tant d'un point de vue scientifique (relations avec d'autres laboratoires et partenaires dans le cadre de CYU) qu'organisationnel (échanges entre chercheurs et entre doctorants favorisés par les locaux). Ce rapprochement permettra d'asseoir l'autonomie scientifique du Grhapes. Afin de bien marquer l'indépendance et la liberté scientifique du laboratoire, il est en outre envisagé de développer des recherches plus fondamentales et des approches plus critiques qui analysent les politiques publiques et les effets des mesures sur l'inclusion.

Le rapport dessine des pistes très intéressantes invitant :

- au développement d'espaces formalisés d'échanges et d'élaboration interne pour structurer l'interdisciplinarité et la production de connaissances : cela aboutira à davantage travailler ensemble sur des projets et des publications fédératrices.

- à renforcer l'intégration des nouveaux enseignants-chercheurs et des doctorants : le Grhapes entend veiller à l'accueil scientifique (présentation des travaux, participation au séminaire) ainsi qu'organisationnel (dotation, bureau…) des nouveaux enseignants-chercheurs. Pour les doctorants, cette intégration passe par la mise en place de rencontres et séminaires ainsi que l'organisation d'un colloque

- à engager une réflexion collective sur les recherches fondamentales (concepts, vision critique) et les approches critiques, pour se penser en tant qu'unité de recherche et s'émanciper des commandes institutionnelles et de l'intervention. Dans cette perspective, un projet se dessine autour de la réalisation d'un ouvrage collectif rédigé par les membres du Grhapes autour des concepts d'inclusion et d'accessibilité.

- de la dynamisation des publications et travaux à l'international pour augmenter l'expertise du laboratoire au-delà de l'hexagone.

Autant de perspectives que le Grhapes prendra en compte pour poursuivre son travail de recherche.

Cordialement,

Murielle Mauguin
Directrice de l'INSEI

INSEI
58-60, avenue des Landes
92150 Suresnes - FRANCE
33(0)1 41 44 31 00
www.insei.fr

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales

Évaluation • Recherche • Enseignement supérieur
Hcéres

19 rue Poissonnière
75002 Paris, France
+33 1 89 97 44 00